

L'avenir nous prouvera-t-il que le Pape avait raison ?



Il y a un an la Communauté de l'Emmanuel publiait un article intitulé « Musulmans, Islam : comprendre le pape François » - cf. <http://emmanuel.info/actualites/pape-francois-lislam/> - L'année 2017 a-t-elle donné raison aux thèses exposées ?

Tout d'abord, concernant les réfugiés choisis par le Pape François lors de son voyage à Lesbos, souvenons nous qu'il décida de 'rapatrier' uniquement des musulmans - l'auteur justifiait le geste car : « *La mission du vicaire du Christ, pasteur universel, est de s'occuper des brebis qui sont dans la bergerie et aussi de celles qui sont au-dehors.* » A cet

argument, on doit bien sûr répondre que le Pape agissait en faisant un acte nécessairement observé par tous. Ce faisant, il parut ignorer la souffrance des Chrétiens d'Orient. Quelle que soit la dimension pastorale de son geste, pouvait-il minimiser ou traiter avec légèreté sa portée politique ?

Quand de surcroît l'article expose que : « *Certains (musulmans) ont vu dans le geste du Pontife une vraie figure de Père* », on répondra que les paroles du Pape durant l'année 2017 furent le plus souvent d'accueillir les immigrés pour ce qu'ils sont et l'islam en tant que tel ; politique en laquelle il a eu le soutien de la CEF (Cf ; Mgr Ribadeau Dumas) : « Accueillir les migrants fait partie des points non négociables. » Est-il Père celui qui encourage autrui dans son erreur et le favorise au détriment des siens ? Aussi ne saurait-on être véritablement surpris en ce début 2018 par la superbe du Vatican face à l'appel au secours lancé par d'ex-musulmans devenus chrétiens : <http://exmusulmanschretiens.fr/> . Ne pas répondre à leur appel paraît aux yeux du commun des mortels les tenir pour quantité négligeable et assez contraire à la mission du successeur de Pierre...

Le St Père rapportait (rapprochait) aussi la violence musulmane à la violence de chacun. Pour l'article de l'Emmanuel : « *Le pape François insiste sur le fait que les chrétiens sont aussi sujets au fondamentalisme et à la violence.* » Dire que la violence est partout, venue par maintes nations (USA inclus), se peut : Juifs contre Hamas, Hamas contre Juifs. Mais Le St Père n'a pas fait ce rapprochement-là. Au contraire il évita de parler de la violence étatique – ce en quoi il eut été justifié – et minimisa dramatiquement la violence du fondamentalisme islamique en la rapprochant de piètres violences familiales privées, qui sont d'une tout autre nature et dimension. Le St Père parlait de la violence de l'Homme durant que nos maux viennent aussi et peut-être avant tout de celle de l'Etat ou

d'organisations terroristes telles Al Quaida, DAESH, etc. In fine là aussi la dimension politique de son propos est comme omise.

Sur la violence inhérente à l'Islam, l'article expose que le Pape eut raison de dire que toute véritable religion ne peut être porteuse de violence. Nous y voyons un double raccourci : Tout d'abord, par une acception étendue du mot « religion » Pape François omet de parler des textes fondateurs de l'Islam. Or, le Coran et les Hadiths sont bel et bien porteurs de cette extrême violence. Secondement, il assimile l'Islam à une 'véritable religion', quand nous croyons que la Révélation est achevée avec la venue du Christ sur la terre. Se placer en contradiction au regard des paroles de Dieu et de toute la tradition de l'Eglise Catholique ne peut manquer de troubler les fidèles, et ceux qui voudraient l'être...

Au-delà des trois arguments exposant aux fidèles en quoi le St Père était justifié, et au-delà de la contestation d'iceux, il semble que l'on puisse gagner en compréhension en élargissant notre regard : Le Pape doit-il être en chacun de ses gestes tel le Christ, ou est-il en ceux-ci aussi un acteur politique observé par le monde entier ?

Pour nous, Catholiques, le Pape est Prêtre et Pasteur, enseignant, et tout autant chef gouvernant des communautés catholiques. Ce qu'on accepte, humblement, d'un prêtre qui agit dans le silence à l'image de Jésus-Christ doit-il être repris dans le même comportement par le Chef de l'Eglise agissant sous le feu des médias du monde entier ? Quand le St Père lave les pieds des migrants le jeudi saint, il agit dans sa fonction de Prêtre, telle que toute la vie de Jésus-Christ le fut. Quand il propose Amoris Laetitia, il est Pasteur, mais quand il voyage et se mêle de la politique des Etats ou des organisations, son agir est-il assimilable à un rôle liturgique ou pastoral ? Le Pontife suprême a bien sûr le droit et le devoir d'agir en Pasteur politique, et par là d'enseigner. Mais il nous semble en ces moments qu'il doit

prendre soin de tous les effets politiques possibles ! Ainsi la Communauté de l'Emmanuel n'était-elle pas justifiée de légitimer ceux-ci par un agir christique ou liturgique.

Ce Pape est atypique ! Tout ce que nous pouvons dire après cette nouvelle année de pontificat est que le résultat au sein de nos sociétés occidentales n'est pas un apaisement : Un tiers des musulmans en France se déclarent favorables à la Charia.

Alors quid ? L'avenir nous prouvera-t-il que le Pape avait raison ? Beaucoup s'inquiètent, et ne comprennent pas.

Bertrand du Boullay